

# L'écho DE LA rue

DECEMBRE 2004 : THE SOURCE AWARDS (PG.28), EN (HOME) STUDIO AVEC BUSTA FLEX (PG.30), DJ MAO (PG.32)



## RIRES & Chansons

DEPUIS LES DÉBUTS COEXISTENT DEUX FORMES DE RAP : L'UNE FESTIVE ET L'AUTRE REVENDICATIVE. SI L'HUMOUR IMPRÈGNE TOUJOURS LE HIP-HOP AMÉRICAIN, EN FRANCE, ON LA JOUE SOUVENT "STREET CREDIBILITY" EN PASSANT POUR UN GANGSTER DEVANT LE MICRO. ALORS QU'EN PRIVÉ LES RAPPEURS SONT DES VANNEURS DE PREMIÈRE. PAR JULIEN BARRET

Les rappers ont un vrai sens de l'humour dans l'intimité mais quand tu les vois en studio c'est fini". Chicken Boubou, un des seuls rappers français à s'être tourné vers la parodie et l'imitation, est catégorique. Dans une musique marquée par l'esprit hardcore, on peut comprendre que l'humour ne soit pas essentiel. Pourtant, si les rappers se font l'écho d'une réalité loin d'être rose, ils passent en fait une bonne part de leur temps à

se charrier pour tromper l'ennui ou l'amertume du quotidien. Car le ghetto se marre aussi et l'art de la vanne bien sentie est un sport national dans les halls d'immeubles. Alors comment expliquer que cette tendance n'apparaisse pas au grand jour ? A part Jamel qui caricature "Joney Starr" ou les Guignols de l'Info, peu d'humoristes se paient des rappers. Et peu de rappers se moquent de leurs collègues, si ce n'est MC Jean Gabin, le seul à ne

pas demander l'accord de ses victimes. En France, le milieu Hip-Hop trouve sa légitimité dans une identité de rue brutale impliquant une attitude "vénerie". "Le problème", selon Chicken Boubou, "c'est que l'humour est difficile car il faut être fin. En plus c'est dangereux car tu risques de passer pour un rigolo". Conséquence : une fois les micros ouverts, fini de blaguer même si la réalité est tout autre. Un phénomène bien français. Il suffit de regarder les émissions télé de Snoop Dogg, Method Man et Redman, les clips d'Outkast, Ludacris, d'Eminem, ou d'écouter les clachs entre MCs américains à la radio pour s'en convaincre.

### HISTOIRE COMIQUE

Premier enregistrement officiel de Rap, "Rapper's Delight" (1979) de Sugarhill Gang était un égotrip bon enfant. Face au grand frère américain, le Hip-Hop français, teinté de conformisme, a encore du chemin à faire dans la lignée d'IAM, maîtres de l'humour avec des titres comme "Attentat 1 & 2", "Le Mia" ou "Harley Davidson", sans parler des interludes délirants. Autres perles de Rap humoristique : "J'ai pas de face" d'Alkhenaton, "J'pète les plombs" de Disiz la Peste, ou le pastiche des premiers freestyles sur radio Nova par les 2 Neg. Sans oublier la parodie de flics pourris Gomez et Tavarez qui deviendra Gomez et Dubois, le ressort comique succombant à l'exploitation d'un filon commercial.

Mais rire de soi est plus difficile que de se foutre de la gueule des wacks, des keufs ou des bourgeois. On passe ainsi de l'ironie, qui consiste à se moquer des autres, à l'autodérision. Exemple : Oxmo Puccino se lançant dans une impro théâtrale façon Black Cyrano sur *Opéra Puccino* ou les gars du Saïan jouant au docteur dans *KLR*. Aujourd'hui, quelques autres tentent d'introduire une touche second degré dans un milieu qui se prend très (trop ?) au sérieux.

## L'échorue

T'ENTENDS JEUNE GAILLARD, P+++ N++++



### GÉNÉRATION COMIQUE

Cette année, la radio parisienne Générations 88.2 met davantage l'accent sur l'humour dans plusieurs émissions dont *Egotrip*, présentée par China & Mouloud, qui perpétue l'art des freestyles comiques et parodiques avec Big Brother Hakim et Yacine. Yacine, dont les références sont Pierre Desproges et Coluche plutôt que Jackass ou Mickaël Youn, avoue jouer le rôle de "trublion de l'antenne". A son actif, notamment, une parodie d'un titre de Factor X, "Question", sur l'air des "Snorkies", un pastiche réussi la Mafia K'1 Fry ou le personnage de "DJ Stagiaire" qui mixe au Man Ray. Yacine n'hésite pas à "se foutre de la gueule de la notion de collectif", et il pointe le "symptôme dédicace", une maladie rare qui contamine le Hip-Hop : "Tu demandes à un mec si ça va et il te répond par cinq minutes de dédicaces". Ce qui ne l'empêche pas de respecter les groupes qu'il parodie.

Chaque soir sur la même fréquence. Personne, aka Pascal Cefran anime une demi-

heure de Rap hexagonal dans l'émission *Parlez-vous français* ? Quand l'inspiration lui vient, il présente les morceaux de façon décalée et humoristique. Récemment, il a ainsi mis en scène un "clash" Puzzle-Harlem avec le titre "Fuck Harlem", où Puzzle taquinait gentiment l'élève de la Star Ac. Plutôt, dit-il, que de se prendre pour un "Parraïn" ou "King", l'animateur a choisi le pseudo Pascal Cefran en clin d'œil à "La Chance aux Chansons" de l'original Sevrain.

### "PAS DE PORC"

Mais ce tournant humoristique et parodique était déjà amorcé depuis quelque temps par un rappeur imitateur au pseudo explicite : Chicken, comme le poulet, et Boubou du nom de ce gros bébé qui transforme ses adversaires en chocolat dans *Dragon Ball Z*. Chicken Boubou fait ses débuts en 1997 dans *La Troupe*, un groupe de Rap théâtral inspiré par la "Miami Bass". En 2000 sort *La Fête des Fous*, album sur lequel on découvre "Côte de porc" ou l'histoire d'un trafiquant de

"LES GENS DE LA MAFIA K'1 FRY DEMANDENT À CE QU'ON LES PARODIE". —SPIKE, MANAGER DE CHICKEN BOUBOU

## ROIHEENOK

L'INTERVIEW QUE TU VEUX METTRE SUR TA CASSETTE

"T'ENTENDS JEUNE PÉDÉ, HEIN, BANDE DE PUTES NÈGRES ?" Ces expressions inédites, prononcées avec l'accent québécois nous viennent d'un rappeur qui prétend "être une légende à Queens": le Roi Heenok. A l'origine du buzz, un site Internet ([www.roiheenok.com](http://www.roiheenok.com)) contenant une vidéo promotionnelle d'une dizaine de minutes, extraits d'interview et de clips, où le MC apparaît souvent un gun à la main. Après une première réaction amusée, on s'interroge : est-ce un pastiche ou la réalité ? Un faisceau d'indices fait croire au pastiche : on ne trouve sur Internet aucune référence à la mixtape du Roi Heenok prévue pour septembre, et notamment pas sur le site de DJ Whoo Kid, référence Hip-Hop incontournable, qui est censé avoir collaboré avec le MC. Autre aberration : le "million de ventes" annoncé sur la page d'accueil et les propos plus qu'abusés. Mais si c'était vrai, si on s'était laissé abuser par cet accent folklorique propre à rendre inopérant les charmes d'une bombasse ? Pour Yacine, ce n'est pas un canular mais un exemple symptomatique de la dérive "gangsta Rap" : "son clip est extraordinairement drôle. Dans sa tête il doit se dire que c'est une balle atomique, un peu comme la meuf qui a un gros bouton sur le nez et qui se prend pour un mannequin". En tout cas, si c'est un pastiche, c'est le plus réussi de l'histoire du Rap francophone. Et Antony Kavanagh peut aller se rhabiller. —J.B.



ILLUSTRATION CHRISTIAN MACARI

## L'échorue

côtes de porc qui se fait serrer à la douane. Mais comme ce titre est mal accueilli par une partie de son public, Chicken arrête de manger du porc. Et en juin 2002, il sort le maxi "Pas de Porc", une parodie explosive de "Hardcore" d'Ideal J. Le maxi, réalisé avec l'accord du groupe et la participation de leur backer Teddy Corona, s'écoule à plus de 30 000 exemplaires. Le clip où l'imitateur apparaît en tablier blanc de cuisinier est encore plus hallucinant et "hardcore" que la version non censurée d'Ideal J. Plus d'un rappeur a été choqué par cette version gore où l'on passe d'une scène scatophile à des images d'éle-

"CA NE ME POSE PAS DE PROBLÈMES DE FAIRE DE L'HUMOUR SUR LES RAPPEURS. ILS SONT CONTENTS QU'ON PARLE D'EUX." —YACINE DE GÉNÉRATIONS

vages de porcs. Chicken sort aujourd'hui un street CD qui, outre quatre titres et six "Chicken news", contient un inédit prometteur : "Ramène des pizzas" featuring Oxmo sur l'air d'"Indipendenza" d'IAM. En parodiant les classiques de rappers comme Doc Gyneco, Booba ou MC Solaar, Chicken Boubou estime lui aussi faire un "big ou au Hip-Hop". D'ailleurs, précise Spike, son manager, "les gens de la Mafia K'1 Fry demandent à ce qu'on les parodie".

### DU RIRE ET DES GNONS VS RIRE ET BON SON

Certains passages de "J't'emmerde", la bombe lâchée l'année dernière par l'inénarrable MC Jean Gabin, ne sont pas sans rappeler les imitations de Chicken Boubou. Autre point commun, le titre de la mixtape de Gabin *Du rire et des gnons*, et celui de



24 THE SOURCE DECEMBRE 2004

l'album que Chicken prévoit pour 2005 : *Rire et bon son*. Si Gabin vance à longueur de journée, c'est sans doute aussi parce qu'il est un des rares dépositaires de l'esprit originel du Hip Hop. Son ouverture musicale—sa tape contient des morceaux d'ACDC, Rage Against The Machine ou Maxime le Forestier—trouve un prolongement dans son attitude. Quand Gabin clache, il le fait naturellement et sans se fixer de limite. Car la violence du clash est avant tout symbolique, il ne s'agit de se taper sur la gueule.

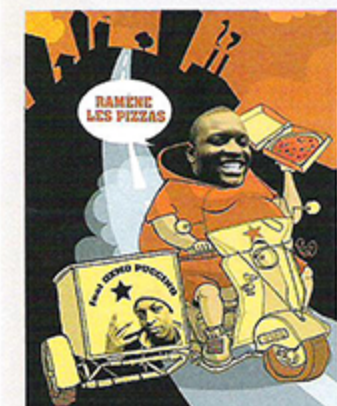
Mais ça, apparemment, tout le monde ne l'a pas compris. "Dans la battle à la française, il ne faut pas insulter les mères. Tout le monde veut clasher, mais les mecs n'acceptent pas de se faire insulter car ils le prennent mal", s'amuse Tekilatex de TTC. Si l'analyse est assez juste, les battles restent un des rares lieux où peut s'exprimer l'humour dans le Rap. Mais le milieu est frileux, et préfère les clachs scénarisés comme des matches de catch, façon Lord Kossity contre Jacky ou Aketo vs Tuniasiano de Sniper. Autre possibilité : l'auto-clash, comme Dianis et Suzy dans l'album *Brut de femme*, ou Disiz contre Pikachu dans *Le Poisson rouge* ("Et avant que tu me fuck, p'tit con, sache que je me fuck tout seul") qui a remis ça sur l'album de Fuck Dat.

C'est finalement dans les open mic, dans les salles de concerts et les maisons de quartier qu'on trouve encore le véritable esprit Hip-Hop, généreux et drôle... Un peu à l'image des ligues d'impro où Jamel a fait ses débuts. Les matches d'impros et les battles ont en commun d'être des joutes verbales pleines d'humour. Le Hip-Hop a besoin de se déridier un peu avec ses battles et ses humoristes. Et le public a besoin que les rappers dévoilent enfin leurs vraies personnalités. Complexes, faites d'amertume et de joie. A la voix énervée et drôle. —J.B.

"DE L'HUMOUR DANS LE RAP, IL Y EN A TOUJOURS EU, depuis le premier IAM au dernier I13 en passant par Gyneco. Même dans Booba, il y a de l'humour : "Je te fais saigner quand (ou si) t'as pas tes règles". "Ma Benz" de NTM, c'est festif, club et ça fonctionne. Par rapport aux Etats-Unis, le problème des Français, c'est qu'ils n'arrivent pas à être extrêmes dans ce qu'ils font. Quand Ludacris fait un morceau extravagant, il se met en scène dans le clip. Moi quand je rappe, je suis toujours un gamin, je sors toujours les mêmes conneries. Mon humour consiste à dire les choses graves de manière légères et les choses légères avec gravité." —J.B.

## POINTS VUE

SPIKE ET YACINE



Spike, manager de Chicken Boubou "Dans le Rap français, tout le monde se prend au sérieux. Aux States les gars se marrent, mais en France c'est soit nerveux soit commercial. Les rappers ont un problème de crédibilité vis-à-vis du public. Disiz ou Oxmo travaillent avec nous mais ils ne veulent pas avoir une image de rappers comiques car les gars de leurs quartiers sont nerveux. Ce manque d'humour vient aussi d'un manque de culture Hip-Hop et d'un côté parisien très hardcore qu'on ne retrouve pas à Marseille ou en province. Il ne faut pas oublier qu'il y a trois bases dans la société française : la bouffe, les nanas et la rigolade."

Yacine, animateur sur Générations "Le problème dans le Rap français, c'est que tout le monde croit qu'il est le meilleur. Je vois passer 400 rappers par an à la station. Ils veulent tous instaurer un niveau, une échelle entre eux alors qu'on n'est pas à l'école : c'est subjectif. Le Rap français est encore jeune par rapport au Rap américain. Et à Paris c'est pire, car le Parisien est un égocentrique. A entendre certains rappers, on croirait que le diable se promène dans une cité. Ca ne me pose pas de problèmes de faire de l'humour sur les rappers car ils sont contents lorsqu'on parle d'eux. Mais les mecs des autres radios n'osent pas car n'ont pas grandi dans les mêmes quartiers." —J.B.

TEKILATEX/MYQUA